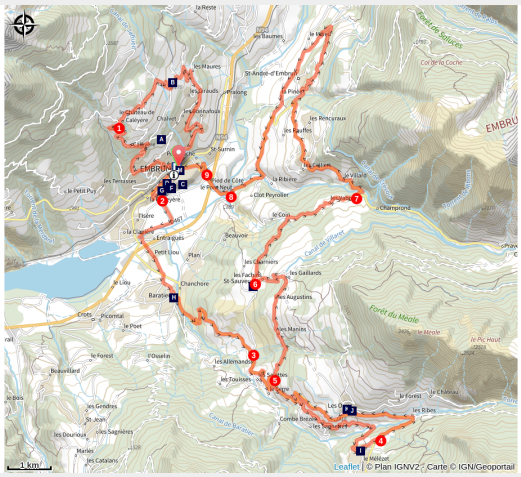
Les balcons d’Embrun

Aire d'Adhésion du Parc National des Écrins - Embrun

(Clémence DEBENATH)



D’un versant à l’autre de la Durance, ce parcours permet de découvrir les plus beaux points de vue autour d’Embrun.

Au pied du Mont-Guillaume ce parcours vous permettra d’accèder à Caléyère et son panorama execptionnel sur les différentes vallées de l’Embrunais avant de passer de l’autre côté de la Durance et monter jusqu’à la station des Orres et ses forêts de mélèzes à perte de vue.

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 4 h

Longueur : 54.8 km

Dénivelé positif : 1563 m

Difficulté : Moyen

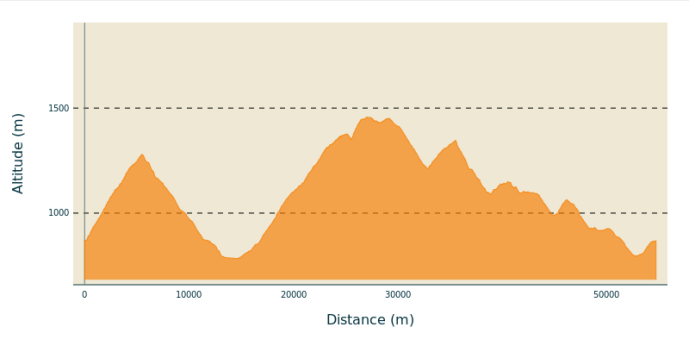
Type : Boucle

Thèmes : Eau, Patrimoine et histoire, Point de vue

Itinéraire

Départ : Parking de la Gare, Embrun
Arrivée : Parking de la Gare, Embrun
Communes : 1. Embrun
2. Baratier
3. Saint-Sauveur
4. Les Orres
5. Saint-André-d'Embrun

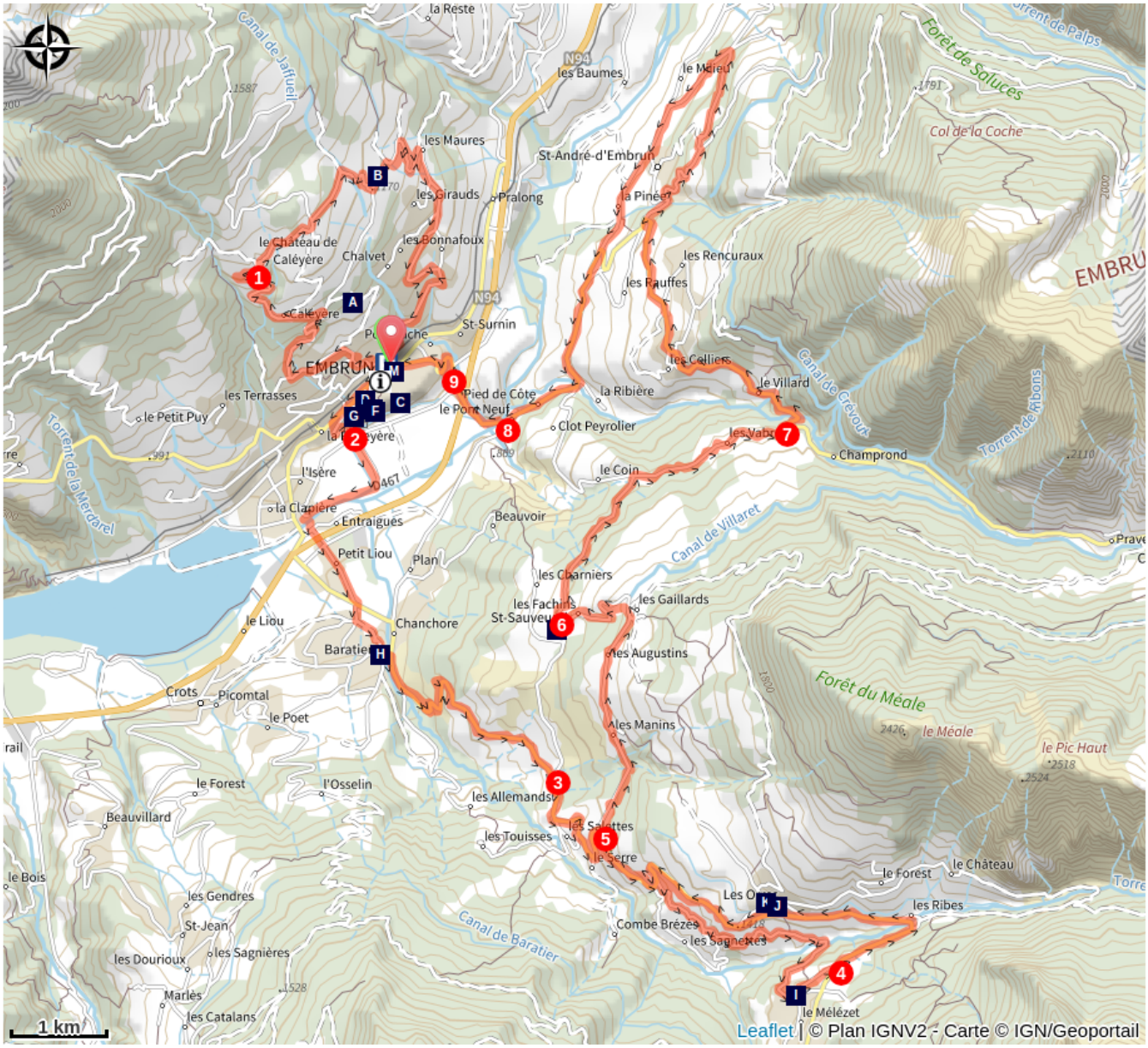
Profil altimétrique



Altitude min 783 m Altitude max 1457 m

1. De la gare d’Embrun, prendre à droite et passer au-dessus de la voie ferrée. Emprunter la “Route de Caléyère” qui va très vite prendre de l’altitude. L’asension dure près de 5 km, avant de rejoindre le Château de Caléyère. Peu après, vous pourrez profiter d’un moment de relache mais aussi d’une très belle vue sur le lac de Serre-Ponçon, les sommets environnants et les différentes vallées.
2. Poursuivre sur une petite route puis descendre en direction d’Embrun, en ayant traversé le hameau des Barthelons, celui des Maures ainsi que d’autres zones résidentielles. Longer ensuite la voie ferrée puis la franchir au passage à niveau, puis prendre à droite. Continuer sur 600m avant de tourner à gauche et quitter la D994h. Poursuivre sur cette route jusqu'à bifurquer à gauche, puis immédiatement à droite pour rejoindre la route de la digue.
3. Longer la rivière en partant à droite, tout en observant la citadelle d’Embrun. Atteindre une passerelle et passer au-dessus de la Durance. Suivre la piste cyclable en direction de Baratier (court passage sous la N94) et filer vers un rond-point. Prendre la troisième sortie en direction des Orres (D40) et grimper durant 8 km avant d’arriver à une intersection.
4. De là, prendre la voie goudronnée qui part à droite vers le Pont (D540). Rejoindre le Mélézet puis atteindre une route départementale bien plus large (D40).
5. Poursuivre cet itinéraire en partant à gauche, dépasser un virage en épingle puis descendre durant 5 km.
6. Peu après le hameau de Rabast (pancarte proche d’un arrêt de bus), au début d’une courbe, rester attentif afin de virer à droite en direction des Gaillards. Rejoindre ensuite l’église de Saint-Sauveur et y effectuer un petit arrêt afin d’observer la panorama, que l’on qualifiera de grandiose.
7. Poursuivre vers Crévoux durant 4 km et rejoindre la D39 au niveau d’un virage en épingle.
8. Prendre ensuite la direction de Saint-André-d’Embrun et, 1 km avant le village (sur la D139), opter pour la petite rute qui monte à droite vers les Lagiers. Continuer sur 2 km, jusqu’à un virage en épingle, puis descendre à gauche vers la D994d. Suivre la direction d’Embrun, faire 4 km et, au STOP, prendre à droite. Enjamber la Durance en empruntant un pont métallique (plancher bois) vers la citadelle d’Embrun.
9. Rejoindre enfin, par une tout dernière côte, le point de départ.

Sur votre chemin…



Point de vue (A)

Fontaine (B)

Les Capucins, centre d'art contemporain (C)

Fontaine (D)

Maison des Chanonges (E)

Cathédrale Notre Dame du Réal (F)

Les fortifications d'Embrun (G)

Village de Baratier (H)

Eglise Notre-Dame-de-la-Présentation (I)

Musée Orrian (J)

Eglise Sainte Marie-Madeleine (K)

Eglise de la transfiguration de Saint Sauveur (L)

Embrun (M)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Respecter le sens de circulation des parcours.
- Respecter les autres usagers de la route.
- Le port du casque est obligatoire
- N’hésitez pas à consulter info route 05 avant de partir

Comment venir ?

Transports

Depuis **Gap** :

- Réseau Zou! : Ligne 69 / Fréquence : 5 fois par jour

Depuis **Briançon**

- Réseau Zou! : Ligne 69 / Fréquence : Toutes les 4h

Plus d'infos : https://zou.maregionsud.fr

- SNCF bus

Plus d'infos : https://www.sncf-connect.com

Accès routier

Suivre la N94 de Gap ou de Briançon en direction d’Embrun puis le centre-ville et la gare.

Parking conseillé

Parking de la Gare, Embrun

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1470m d'altitude !

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique Embrun
Place Général Dosse - BP 49, 05202 Embrun

embrun@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492437272
https://www.serreponcon-tourisme.com/

Source

Serre-Ponçon

https://www.serreponcon.com

Sur votre chemin…

Point de vue (A)

Depuis le sentier qui surplombe la ville, profitez de la belle vue dégagée sur Embrun.

Crédit photo : CDRP05

Fontaine (B)

Profitez de cette fontaine d'eau potable située près de la ferme des Barthelons.

Crédit photo : CDRP05

Les Capucins, centre d'art contemporain (C)

Cette ancienne chapelle de l'ordre des Capucins a connu de nombreuseuses vicissitudes à travers l'histoire, consacrée en 1645, elle est investie par l'armée en 1842 et devient un arsenal.

Le Centre d’art contemporain Les Capucins est né avec le projet européen SMIR. Avant son ouverture définitive en 2011, il a développé ses activités - expositions et conférences - hors les murs. Depuis octobre 2012, une nouvelle programmation voit le jour, selon un rythme de quatre à cinq expositions par an, accompagnées chacune d’évènements artistiques et d’actions de médiation à l’attention des scolaires et du public adulte.

Les Capucins

Crédit photo : CPSP

Fontaine (D)

Très jolie fontaine en pierre permettant de se désaltérer, située en plein centre ville d'Embrun (eau potable).

Crédit photo : CDRP05

Maison des Chanonges (E)

Située face au porche de la Cathédrale est un édifice du XIIIe siècle classé Monument Historique. Sa belle façade romane est rythmée par une série de baies géminées et, dans la partie haute, une sculpture en haut relief représente un lion dévorant une chèvre. A l'intérieur, le plafond à caissons du XIIIe siècle, la peinture murale de 1513, évoquant la légende de St Eustache et à l'étage, le plafond à la française du XVIIe, donnent à cette maison, la plus ancienne d'Embrun, un caractère remarquable. Maison du Patrimoine Embrunais et siège du service culturel de la ville, tout au long de l'année, y sont organisées expositions, conférences et rencontres.

© Comité de Promotion de Serre-Ponçon

Crédit photo : CPSP

Cathédrale Notre Dame du Réal (F)

La Cathédrale Notre-Dame du Réal (XIIe - XIIIe siècles) est l’un des monuments les plus importants des Alpes françaises. Coiffée d’un clocher à pyramidions, elle se caractérise par une architecture d’inspiration lombarde avec l’alternance du schiste noir et du calcaire blanc.
La Cathédrale a servi de modèle à d’autres églises de la région. Vous pourrez admirer sur le flanc nord le célèbre porche du Réal avec lions et atlantes qui supportent colonnes et colonnettes. Le tympan du porche était orné d’une fresque dite miraculeuse représentant les Rois Mages. Cette fresque a fait l’objet d’un pèlerinage à la Vierge aux Rois ou encore Vierge du Réal (du latin : royal), ce qui a donné son nom au porche et à la cathédrale elle-même.

A voir : Le maître autel du XVIIIe siècle en marbre polychrome, les chaires à prêcher, les stalles du chœur, les autels baroques, les grandes orgues offertes par Louis XI, la grande rosace du XVe siècle et ses trois oculi ornent le portail ouest.

La chapelle Saint François abrite un des plus riches trésors d’art sacré de France, constitué d’une importante collection (près de 500 objets), de vêtements sacerdotaux du XVe au XIXe, de pièces d’orfèvrerie, de tableaux et de manuscrits richement enluminés. Le trésor est accessible seulement en visite guidée.

© Comité de Promotion de Serre-Ponçon

Crédit photo : CPSP

Les fortifications d'Embrun (G)

Un tableau d'information présente l'histoire des fortifications d'Embrun. A travers la ville, un parcours composé de plusieurs panneaux d'interprétation présentent le passé de cette ville, son patrimoine bâti et naturel.

Crédit photo : CDRP05

Village de Baratier (H)

"Pauvres mais fiers, et bon coeur" . L'église du village arbore honnêtement cette maxime populaire inscrite sous le cadran solaire restitué en 1992 et sur lequel figure un lévrier, que l'on retrouve sur le blason de la commune et que l'on doit aux armoiries de la famille Bayle de Baratier qui a aussi donné son nom au village qu'elle avait en fief. A l'époque féodale, il existait deux fiefs : Baratier et Verdun, ce dernier est un peu à l'écart du village actuel et reste repérable grâce à une tour carrée du XIIe ou XIIIe siècle qui y subsiste alors que le premier, qui dépendait administrativement et judiciairement d'Embrun était conduit par la famille Bayle, il est sans doute à l'origine de la fondation du village actuel. Les "Baratier" primitifs reposent dans la chapelle dédiée à Saint Joseph, dans l'église du village placé sous le vocable de Saint Chaffrey.

La Municipalité de Baratier et les Baratons travaillent actuellement sur la mémoire orale et écrite du village et sont à la recherche de photos, documents, récits, anecdotes sur Baratier en vue de l'édition d'un document retraçant la vie du village... N'hésitez pas à contacter la Mairie si vous êtes détenteurs d'informations !

Petit patrimoine local : Le trieur à grains

Patrimoine de la commune de Baratier, situé devant la salle « La Baratonne », c'est un outil agricole qui provient du moulin de la famille Allard (Embrun). Jadis utilisé à des fins personnelles et commerciales (chacun y apportait son grain à moudre), le moulin n'est plus en activité depuis les années 1960 et fait l’objet d’un réaménagement. Une plaque explicative, apposée devant la machine, relate l’histoire du moulin et de son fonctionnement.

© Mairie de Baratier

Crédit photo : CPSP

Eglise Notre-Dame-de-la-Présentation (I)

L'église Notre-Dame-de-la-Présentation date probablement du XVIIIe siècle. Elle est agrandie en 1865 par ajout d'une abside, d'une travée de nef et d'une sacristie.

Le cadranier Giovanni Francesco Zarbula peint le cadran solaire en 1853. Celui-ci est inscrit au titre des monuments historiques en 1997. Abimé lors de la construction de la sacristie, il est restauré en 1999.

Source : Wikipédia

Crédit photo : CPSP

Musée Orrian (J)

Le Musée Orrian présente le patrimoine rural de la région, les coutumes et traditions.

Un thème plus précis est abordé chaque année !

Il est ouvert :
* en hiver tous les jours sauf le samedi de 14h à 17h pendant les vacances scolaires et les mardis, jeudis et dimanches hors vacances .
*en été, juillet et août, tous les jours sauf le samedi de 15h à 19h.

Visite gratuite

Office de tourisme des Orres

Crédit photo : CPSP

Eglise Sainte Marie-Madeleine (K)

Modeste village de montagne, les Orres se distingue pourtant par Un “monument historique” de valeur, l’église Sainte Marie Madeleine, édifiée au début du XVIe siècle, à clocher roman-lombard : encore superbe et imposante, taillée dans une belle pierre jaune, elle comporte un portail encadré de trois colonnettes à chapiteaux, de formes géométriques, et une porte de bois finement sculptés d'entrelacs gothiques, jadis abritée par un porche de pierre reposant sur des lions accroupis dont l'un d'eux est encore visible sur le mur de la terrasse. On dit que la petite chouette sculptée en relief dans le mur du côté droit du portail, cacherait un rébus autour du nom de l'architecte du bâtiment (peut-être Chouet ou Chovet). Les Orres, vu d’en haut, depuis la terrasse devant l’église, vous montrera son meilleur profil : ses toitures de lauze violette qui brillent sous le soleil !

Des visites guidées de la station et du village des Orres, de l'église et du musée sont organisées durant l'hiver et l'été.

04 92 44 01 61

Crédit photo : alauzon

Eglise de la transfiguration de Saint Sauveur (L)

L'église paroissiale de Saint Sauveur est placée sous le vocable de la transfiguration. Elle date pour l'essentiel de la seconde moitié du XV ème siècle. Les changements d'axes de l'édifice témoignent de profonds remaniements qui sont une caractéristique principale de l'église avec la présence d'importants décors peints.

Crédit photo : CDRP05

Embrun (M)

Embrun doit son nom, d’origine celte, à sa position : *Ebr* pour eau et *Dunum* pour élévation. En effet, accrochée sur son roc, la ville regarde la Durance couler à ses pieds avant de rejoindre le lac de Serre-Ponçon. Cette ancienne capitale des Alpes du Sud sous l’empire romain, puis évêché avec saint Marcellin au IVe siècle et archevêché jusqu’en 1802, fut aussi une ville militaire fortifiée par Vauban. Elle connut ensuite une longue décadence due à la perte de son statut de ville administrative et religieuse, amplifiée par l’exode rural. Flâner dans le dédale des ruelles de la vieille ville permet de découvrir de multiples témoignages de ce riche passé : cathédrale, tour Brune et couvent des Cordeliers, mais aussi des fontaines, portes, cadrans solaires et autres modillons, arcades ou sculptures. Aujourd’hui, terre, ciel, lumière et eau concourent au bien-être à Embrun. La cité est animée et largement tournée vers le tourisme : estival, surtout depuis la création du lac, hivernal, par le ski dans les nombreuses stations environnantes.

Crédit photo : CPSP